

YARON HERMAN TRIO – MUSE –LABORIE RECORDS

Le pouvoir de la musique est millénaire. L'imaginaire musical est un terrain riche et mystérieux. Comment transposer une approche scientifique en démarche artistique ? Comment traduire une évolution par un album ? Après deux années de tournées intenses, Yaron Herman et ses deux compères Matt Brewer, contrebassiste et Gérald Cleaver, batteur, nous offre un petit résumé ô combien dense de ces rencontres nocturnes et diurnes.

Il vrai que la musique prend forme au fur et en mesure. Vient compléter ce tableau le Quatuor à Corde Ebène sur trois morceaux. « Muse », un album qui nous livre l'essentiel de cet intime partage.

Petit retour sur le prodige à l'initiative de cette « Muse ». Yaron Herman, est un pianiste au parcours assez étonnant. Il aurait pu devenir un grand sportif et à 17 ans il gagne un prestigieux pris dans la catégorie « Jeune Talent ». Il enregistre à 21 ans pour le label Sketch son premier disque « Take 2 to know 1 ». Par la suite lors d'une résidence au Château de la Borie, il signe son 1^{er} album solo sur le tout nouveau label Laborie Jazz. Victoire Jazz, révélation instrumentale de l'année, Yaron Herman cultive l'improvisation, façon « Real Time Composition », sa théorie musicale qui trouve ses racines dans la philosophie et la psychologie, une façon d'échapper « Perpetua » à nos traumatismes de l'enfance. Là je vois que vous êtes un peu perdu, qu'est ce qu'il nous raconte. Dire qu'il manque d'inspiration parce qu'il plonge aussi bien dans le répertoire de la Pop, comme l'interprétation sublime d'Isobel de Bjork, ou encore cet excellent morceau de Dizzy « Con Alma » qui vient nous saisir dès le deuxième morceau, alors que nous ne sommes pas encore chaud justement. Non, sans essayer d'être original, on sent vraiment le trio inspiré, expiré, par une belle énergie. Le plaisir du jeu, la légèreté de l'interprétation « Vertigo » c'est du And the rain de haut niveau, de la haute voltige. La recette, prendre le temps de se connaître, de partager la scène, de se découvrir, de jouer et de jouer encore et de rentrer en studio, marteler Lamidbar afin que les prochains qui s'y collent sachent comment s'y prendre. La boucle est bouclée passage en studio. On assiste à une belle complicité qui livre l'essence même du souffle. Dans un grand Hallelujah Lu Yehi, les paysages défilent comme autant de parenthèses récréatives, du corsé au salé, du dansant au soutenu. Matt Brewer, participe aussi en offrant deux compositions l'histoire de donner un peu d'inattendue à la chose. La physique des cordes vibratoires mélangée à la matière noble de l'Ebène, dans un quatuor, comme une ouverture aux quatre directions, quatre lettres de MUSE, musicophilia. Effectivement, la musique est médicalement bienfaisante, et ici il ne s'agit pas de chirurgiens maladroits. Gérald Cleaver en batteur expérimenté ne manque pas de donner de l'espace à toute cette muse, riche de tant de bagages musicaux, il partage bien plus qu'un simple « appartement ». Matt Brewer, bassiste parmi les plus doué de sa génération, se révèle encore ici très à l'aise dans tous les répertoires et on prend vraiment plaisir à tendre les oreilles. Oui Muse, contemplation à la hauteur d'une démarche artistique aux regards croisés s'avère être une belle réussite.

Une belle musique c'est une musique dont on peut se souvenir, c'est une rencontre intérieure, centrée vers l'essentiel et à l'origine de l'émergences de sentiments artistiques, sexuels, mystiques ou religieux.....(pour les consultations prenez rendez-vous Yaron Herman est en tournée avec un trio frenchy sympathique.

Hoka Claude GOUIN

XXXX

Muse - Con Alma – Vertigo – Lamidbar – Perpetua – Isobel – Joya – Lu Yehi – Twins – And the rain – Rina ballé -